

### 3. A la recherche du sens

- Comment interprétez-vous le titre du film, *Les Eblouis* ? A quel conflit intérieur Camille se heurte-t-elle ?
- Peut-on aider des personnes contre leur gré ? A quelles difficultés sont confrontées les personnes et les institutions luttant contre les sectes ? Quels critères pour repérer une dérive sectaire ?
- Sarah Suco n'a pas « l'impression d'avoir fait un film à charge contre ces communautés et encore moins contre l'Eglise catholique. » Mais bien d'avoir réalisé « un film de combat. » Qu'en pensez-vous ? Pour qui, pour quoi combat-elle ?
- Le responsable de la Pastorale des sectes, nouvelles croyances et dérives sectaires de notre diocèse définit ainsi son rôle : « [informer], renseigner les gens en souffrance, les recevoir. Même si je n'ai pas toujours de solution facile. [...] Mon rôle consiste aussi à faire de la prévention au niveau des jeunes, dans les établissements scolaires, dans des paroisses, des doyennés. J'ai surtout un rôle d'éveilleur des consciences pour maintenir l'attention et la vigilance. » Ce film peut-il l'aider ?

**CIN'AZUR**

Un autre regard sur le cinéma

« Les Eblouis »

de Sarah Suco

1. Du film à la parole
2. Analyse du film
3. A la recherche du sens

**Au cinéma Le Mercury**

## 1. Du film à la parole

A la fin de la projection, reprenons souffle et laissons venir nos impressions personnelles

- En quoi ce film me touche-t-il ?
- Qu'est-ce qui me revient spontanément ? Une image ? Une scène ? Un dialogue ? Un chant ?
- Qu'est-ce qui me réjouit, me désole, me questionne ?

## 2. Analyse du film

- Bien que le film soit écrit « d'après une histoire personnelle », la réalisatrice tient à ce « que les spectateurs comprennent que l'on est dans une fiction. » Les faits rapportés vous semblent-ils vraisemblables, exagérés ou atténués ?
- La réalisatrice a-t-elle réussi, comme elle le souhaitait, à rendre imperceptible le glissement du joyeux au tragique ? Si oui, comment ?
- Vous souvenez-vous d'une ou plusieurs scènes marquantes ? Quels indices de ce qui se produit dans tout le film peut-on y déceler ? Pour la réalisatrice, « la folie se niche dans les détails. » Pouvez-vous en donner des exemples ?
- Le récit est délibérément mené en adoptant le point de vue de Camille. Est-ce sa force ou sa limite ? Que dire des personnages des parents ?
- Comment la mise en scène, plutôt sobre, traduit-elle le sentiment progressif d'enfermement ? Comment indique-t-elle, à l'inverse, la résistance de Camille ? Le scénario se tient à la limite de l'étrange, parfois du ridicule, mais aussi de la peur. Cela vous a-t-il touché ?